



Année 2011
N°4
Décembre

LE RENOUVEAU

Le Journal du changement

PUBLICITE



EDITORIALE

Moroni : circulation à cadence infernale

« Si le cri de la raison monte jusqu'à Dieu mais il n'arrive pas à l'oreille de l'homme », il y a matière à s'alarmer, à s'inquiéter. Notre pays est comme une boutique de friperie. Il souffre. Et cela depuis les tombeaux de nos illustres personnages. Aujourd'hui s'ajoute la douleur de la modernité qui couronne notre incapacité à remplir certaines obligations prioritaires pour le croisement des hommes et des femmes dans la capitale. La ville de Moroni est une capitale des capitales de la région ou le soleil et la pluie contractent le corps dans une circulation impossible. Conduire à Moroni est une contrainte forcée parce que, routes principales et routes secondaires sont des raccourcis à piétons. Et pourtant dans aucun gouvernement ne manque, le ministère de l'aménagement du territoire. Ce n'est jamais un ministère pour jouer au snobinard mais pour agir, à rendre moins pénible en l'occurrence la circulation quotidienne des gens à Moroni. Quand on veut faire son travail, il faut se résoudre à apprendre beaucoup de choses qu'on sait par ceux qui les ignorent parce que vous ignorez tout ce que vous savez.

Laith BEN ALI

Responsable de la production

Rachad ALI TOHIR

Directeur de la publication
Laith BEN ALI

laissi.benali@laithbenali.com

<http://laithbenali.centerblog.net>

<http://www.laithbenali.com>

Bien informés, les hommes sont des citoyens; mal informés ils deviennent des sujets



Mayotte : une présidence à mention pour l'union des Comores

La démocratie, c'est l'intelligence mise au service des compromis entre l'un et l'autre, en nous même comme avec tous ceux auxquels nous lie encore le désir d'être ensemble.

Avec l'île de Mayotte, à qui nous partageons l'espace et le temps naguère le social et le politique a mis aujourd'hui sa subtilité à l'évidence de toute évidence. Car nous avons en partage l'indispensable réalisation qui n'emporte en soi que l'absolument réalisable.

Tout le monde s'en est rendu compte qu'à force de se positionner en tête bêche, les sans scrupules en profitent pour favoriser toute quête personnelle.

Dans cet illogisme mayottais, on nous inflige depuis des années des discours intoxicants faussement orchestrés à l'endroit des bacs de perroquet pour nous dire que nos îles sont quartenaires c'est-à-dire différentes. Nos îles s'assoient en état et non en île insulaire. C'est un ensemble d'une même ligne verticale.

« Aussi vrai que deux et deux font quatre, l'embarcation est manœuvrée par quatre rameurs »

C'est-à-dire Mayotte, Mohéli, Anjouan et Grande Comores.

L'enjeu du moment, c'est le respect de soi, le respect des règles à établir dans un cadre tripartite où chacun aurait à s'exprimer, à livrer sa pensée afin de rendre lisible tout ce qui est lisiblement illisible.

Il y a beaucoup d'agacement et d'arrière-gouts qui se côtoient, s'arc-boutent sans jamais se mêler. Curieuse observation pour celui qui est vacciné. L'île comorienne de Mayotte n'est pas un flôt en haute mer ou sous les vagues, elle peut ne pas réapparaître en surface.

Elle est sans aucune ambiguïté. La maman qui a accouché l'archipel des Comores en âge fleuri.

C'est notre jardin de pommiers qui a ses éclats et sa fraîcheur depuis 1841. Face à ce brouillamini, la tournante doit demeurer une peur commune pour ne jamais avoir peur tout seul.

C'est ainsi qu'il faut rechercher avec netteté, dans cette fâcheuse sentence les raisons politiques qui nous balancent au bout du cloison. La volonté de vouloir affirmer son origine, n'est jamais une peine perdue. Il est d'autant plus honorable de chercher à savoir pourquoi nos îles qui forment une famille, un état républicain n'ont jamais eu une peur commune. C'est ainsi qu'il faut rechercher avec netteté,

dans cette fâcheuse sentence les raisons politiques qui nous balancent au bout du cloison. La volonté de vouloir affirmer son origine, n'est jamais une peine perdue. Il est d'autant plus honorable de chercher à savoir pourquoi nos îles qui forment une famille, un état républicain n'ont jamais eu une peur commune.

Chacune d'elle vit sa propre peur parce que non rassemblées mentalement, que le vivre ensemble soit exécuté par l'esprit de chacun afin de pouvoir donner une mention à la mention c'est-à-dire le superlatif absolu. Difficile à y parvenir mais pas impossible.

Nous n'avons plus le droit de continuer à nous offrir le superflu insuffisant comme si nous sommes les super géants dans le petit dénominateur commun. Peut-on dire que le comorien est un désir et son contraire ? Peut-on dire qu'il est le désintéressement de son propre regard ?

J'ose espérer que ce qui a été dit le 12 novembre au palais du peuple. Fut un bon présage de prestige de sang pour tous les comoriens. Le bref passage de l'ambassadeur Ali M'lahili à la tribune fut un signe fort pour l'enrichissement du débat d'aujourd'hui et demain.

De par sa modestie qui fait sa force, il a balayé l'image de chacun pour soi, et ramène tout à chacun dans le combat collectif .

Chacun sait aujourd'hui que dans l'esprit de chacun de nous, 2016 doit être pour mayotte un vade-mecum pour tous les comoriens. Que cela ne soit que velléité d'enthousiasme qui nous amènent à nos divisions. Je remercie ORTC d'avoir transmis cette conférence qui m'a permis d'apprécier les convergences dégagées pour la reconquête des esprits d'abord, car je crois que c'est la condition sine qua non pour l'union sacrée. Je crois pouvoir constater que l'ensemble du pays se réveille, écoute et entend.

Maintenant, il appartient aux responsables politiques de parler, non pas sans arrêt mais pour dire l'essentiel car en général, le politique sait tout sans rien connaître. Mais il a compris heureusement qu'aujourd'hui, il faut savoir pour tout connaître, notamment en la fidélité à des principes.

Pour les avoir, il faut affirmer des règles de bonne conduite basées sur des convictions profondes.

La politique n'est pas un jeu taquin, surtout quand il s'agit de défendre son périmètre. C'est une cause qui n'est jamais périmée toujours en cours de validité.

A ceux qui bradent leurs idées, qu'ils sachent que dans ce genre de lutte, on rentre à la grande école de la douleur ou les mots d'amour de haine de peine et de joie n'ont aucune valeur. Seulement il faut savoir se dire, qu'après la souffrance ce n'est jamais le malheur.

A travers cette conférence, le comorien a compris (du moins je le pense) qu'il convient avant tout de comprendre que l'agenda mayottais n'est pas une tête à queue idéologique mais une bataille pour un état à quatre étoiles physiquement acquis, géographiquement accepté, historiquement choisi et politiquement validé par les grandes nations de ce monde.

Laissi BEN ALI

Que l'année 2012 fasse disparaître l'enflure richesse des pauvres



« L'amour pour principe, l'ordre pour base, et le progrès pour but ». L'année nouvelle doit être orgueilleuse au sens noble du terme. Elle ne peut se contenter des déclarations de bonnes intentions comme ce fut l'année précédente. Force est de constater malheureusement, que la réalité confondue de la gestion publique à celle des ménages fut plus forte que les décideurs politiques n'ont pu faire, face à la terreur de l'argent qui empêche d'agir.

La corruption sans vergogne, les menaces, les intimidations et les chantages ne peuvent remplir les estomacs, ni instruire les enfants, ni guérir les malades. La responsabilité n'est pas une audace confondante qui doit être réduite au silence face à l'érotisme de l'argent du peuple. Aucun gouvernement aussi intelligent qu'il puisse paraître ne saurait faire la zizanie à son peuple ni à choisir en lui, entre soumission et revendication. Si l'on croit qu'un peuple qui ne fait qu'obéir, est un peuple soumis, cela veut dire que ses dirigeants manquent de profondeur et de hauteur.

La crise dont on parle aujourd'hui qui préoccupe le monde riche et le reste, demeure pour notre pays « des désirs qui sommeillent ». Voilà le danger. C'est le danger le plus cruel car il vient de la corruption honteuse. C'est le danger le plus difficile à éviter parce qu'il vient de nous même. Il nous appartient de savoir comment l'affronter en nous imposant la règle clé de la moralité sociale et économique. Cela suppose que nous intégrons dans le peloton de l'honnêteté et de l'intégrité.

Monsieur le chef de l'Etat, sans une vision à offrir, le gouvernement ne saurait ni exiger le moindre sacrifice, ni exposer la moindre résistance à celui qui revendique son existence pour exister. Notre pays s'expose dangereusement car si nous négligeons la réalité derrière les actes, rien ne saurait être remédié. Le pays demande plusieurs remonte-pentes pour réapparaître, reprendre un peu plus d'estime aux yeux du monde mais aussi à l'endroit de nos frères Mahorais avant d'aller plus loin.

Il est un secret pour personne qu'en matière des finances publiques, aux yeux du monde, c'est notre pays à qui l'on peut corrompre ses dirigeants pour un morceau de sucre. Que cesse ce système modelé par le proxénétisme de l'expérience sans foi. La réorganisation de l'Etat est une obligation absolue pour échapper à l'enclos de l'enclume et le marteau.

Je formule mes vœux au chef de l'Etat et son gouvernement, que l'année 2012 soit l'année où l'équipe gouvernementale reprendra le dessus afin de freiner l'enthousiasme mafioso de l'argent. Le peuple est épuisé de survivre pour envier les morts. Le peuple est épuisé de la peur de lendemain sans fin.

Monsieur le président. Vous êtes venu à un moment où malheureusement, il vous faut plusieurs écopes pour épuiser l'eau embarquée car le bateau est exsangue. Vous avez la tâche ardue pour faire disparaître cette image que reflète le visage de la société Comorienne. Pour en faire, il faut une modification des jugements par voie des réalisations et non par du constamment réflexif.

Tout le monde sait « que reconnaître un gouvernement ne veut pas dire l'approuver », car nous savons que l'essentiel d'une politique c'est les résultats. Sur ce point, le temps n'est jamais ensoleillé depuis

l'indépendance.

Maintes et maintes fois, nous avons crié au cours de l'année 2011, la misère de l'enseignement, de la santé publique, de la faim et nous y sommes déjà ou presque de retour à la bougie, à l'eau de pluie et au léchage de tronc des bananiers. Par rapport à une telle situation, le gouvernement doit avoir le courage de démêler le vrai du faux en tirant la conclusion qui s'impose.

Bien sûr, il revient au chef de l'Etat de trancher sur ce à quoi il convient de faire car il est le garant de la nation par conséquent « le serviteur et le maître ». Rien ne peut se faire sans qu'il y ait un bouleversement de nos habitudes. Il faut que nous rattrapions le temps du progrès.

Nous sommes dans une zone économique extrêmement faible. Et nous y sommes de plus en plus sous les basses-fosses de cette crise. Cette année nouvelle est décisive pour que l'on puisse en avoir économiquement. Je souhaite que le chef de l'Etat aura à consigner son gouvernement à s'orienter vers un système où il peut régulariser, contrôler et dépenser ce qu'il convient en pensant de prime à bord aux salaires. C'est le moteur incontournable du pouvoir d'achat ; pour ainsi dire de la croissance. Tout le monde a besoin d'argent pour manger. Car « l'appétit vient en mangeant, la soif s'en va en buvant ».

Nous assistons à un cas d'école qui réunit crispation et permissivité entraînant des déchirures dont la thérapie ne peut guérir. Il y a des opposants ou disons des éléments en dehors du pouvoir, qui ne sont pas à moins que je me trompe des négativistes. C'est une chance pour la démocratie. Il faut pour cette nouvelle année, un bel élan qui démontrera la justesse de notre cause, exigeant la parole et le devoir. Cela implique inévitablement le développement.

Laïssi BEN ALI



www.maponge-hotel.com

Mapongé Palace Hôtel
Mutsamudu Anjouan Comores
Tél: 00 269 761 12 24
e-mail: info@maponge-hotel.com
Web Site: www.maponge-hotel.com



Le réveil a sonné chers patriotes

L'occasion n'est pas propice de vous exprimer tout d'abord, et en même temps, mes vœux les plus sincères, ma respectueuse gratitude pour votre fidélité : aussi vous dire que l'année 2012 ne peut être l'année sommeilleuse mais plutôt celle de l'état de veille.

Je tiens plus particulièrement à vous remercier de vos encouragements qui me touchent profondément. L'année 2011 s'est achevée. Elle fut ennuyeuse, bluffeuse au point de savoir « Combien le mensonge est nécessaire et bienfaisant aux hommes étonnamment étonnants ». Le monde a changé, le peuple avec. Rien n'est plus comme avant. Le peuple Comorien ne peut rester hors du temps. Je souhaite que l'année 2012, le patriote Comorien ne s'abaissera pas, ne se soumettra pas et ne cèdera pas parce qu'il rentrera en résistance.

Chers patriotes, c'est avec vous que nous pouvions sans relâche poursuivre le chemin tracé pour rappeler à ceux qui se livrent à la rêverie qu'il ne peut y avoir de progrès que là où il y a conscience. Cette conscience ne peut être hypnotique.

Le temps est venu de dire merde aux éloges à quatre sous des imbéciles dont ses odeurs embaument les boniments. Je veux dire les courtisans et les parvenus de tout genre. Monsieur le président, vous avez sur vos épaules le destin du pays cinq années durant : je vous dis tout simplement ceci en tant que patriote amoureux de son pays. Méfiez vous de celui qui vous dit « je marche pour vous et vous verrez pour moi ».

Les élus sont là par la volonté du peuple. Or la barbarie de l'argent offusque plus d'un. Chers patriotes, rien ne peut s'acquérir à genoux. Tout s'arrache par la lutte. Un peuple ne peut qu'être debout pour arracher ses droits. L'année 2012 doit accomplir des bouleversements pour avancer. Osons le dire ! Osons le redire ! Mais surtout osons réagir. Car si on ne réagit pas, nous mourrimes sous le pied du lit. A ceux qui auront un peu plus de chance fuiront sur des hypothèses. N'est-il pas déjà le cas ?

J'ai essayé en vain de faire la différence entre le distinguable et le distingué. Et je me suis rendu compte que dans notre pays hélas ! Le savoir entre possible et différent fut depuis la nuit des temps le vivre en commun. C'est pourquoi nous eûmes pris la décision mon neveu et moi-même à ne plus passer outre tout ce qui est garnison en créant en plus du blog et du journal, le site <http://www.laithbenali.com>.

A travers ces outils de communication, nous attendons à cœur ouvert. Vos remarques, vos suggestions, aussi vos critiques et contributions bien sûr. Vous pouvez vous en servir dans sur tout ce qui vous semble aspirant. Il va de soi que le peuple Comorien et ses angoisses en demeureront notre muraille crénelée.

Dans ce site, champ de bataille des idées, vous aurez à examiner grosso modo l'urgence des combats que nous menons en essayant de comprendre le probable pour avoir la certitude. Le monde que nous vivons exige le parler net, affirmant le contenu et le contenant. C'est fini le ni clair ni précis dans un monde en internet a signé la mort du brouillé et du flou. J'espère que chacun trouvera son goût qui apporte à ses réflexions tous les sujets auxquels saura réagir dans un esprit éclairé.

Au-delà de l'information brûlante et classique, le responsable de la production, vous assure en toute assurance la couverture sur tout ce qui se passe dans le monde notamment avoisinant. Nous espérons qu'ensemble, encore plus nombreux. Nous réussirons à convaincre le pouvoir et leur dire que malgré le loyalisme volontairement consenti du peuple. Certains hauts dignitaires du système qui sont des malfaiteurs légendaires continuent à sucer le pays comme ils s'embrassent. Le monde extérieur nous rit, nous exclut à cause d'eux. En tout cas dans tous les cas les bat-flanc des cieus les attendent tôt ou tard.

Aucun pouvoir aussi cruel soit il ne peut laisser son peuple à croupetons pour avoir du plomb dans l'aile. Autant que je sache notre pays n'a été en guerre, même si, seulement si... avec **36 ans de vie** de paille c'est comme si. Le peuple élit ses dirigeants parce que l'espoir est perdu. Le président de la république forme un gouvernement pour gouverner et non pour se donner « des ailes d'or ». Car le peuple en a assez de se faire passer par le dos dans sa propre vie.

Laissi BEN ALI

Dans son paysage mortuaire, elle eut dit, dieu merci de m'avoir donné mon pas des chevaux légers mais des firmaments en la personne de Mohamed M'zé Ali (Tony) époux de Rahiya sa sœur et de Rachad Ali Tohir (Monjol) époux de Maryam sa fille ainée. Ces deux hommes aux caractères complémentaires eurent scellé des sentiments très fort qu'ont pris rendez-vous avec la vie. En aucun moment, ils ne se sentirent assailli par l'évènement. Une famille impressionnante de par son calme et son fond de gratitude à l'égard d'une foule incalculable.

La défunte mère a eu cinq enfants dont trois filles avec Monsieur Mohamed Said Abdallah Mchangama maryam épouse Rachad Ali TOIHIR (Paris), Salma épouse Ahmed Michel (Orléans) et Missikiyat dit bébé (Londres), ensuite une fille et un garçon avec Hadji Ben Said ; Bichara et Abdoula époux de Sarah. Ces enfants ont formé un corps de qualité qui fera l'aube car le cœur de leur mère est une plaine. On perd la vie pour l'avoir. La défunte a tout donné non pas pour provoquer de l'admiration ou des oui-dire mais pour le repos éternel. Elle eut envie de vivre en luttant contre l'ennui de la solitude. Mais son destin lui eût ouvert les yeux pour comprendre un monde irréel, qui le plus souvent ne pardonne pas. C'est ce qui explique sa vie, à l'adhésion et au rassemblement de tous les siens. D'où la cohésion spontanée de toutes et de tous pour lui dire « *ne dites pas mourir, dites naître* »

Laissi BEN ALI

La prison : un cimetière à pattes d'araignée

Nous assistons à ce fléau ridicule depuis les années noires si ce n'est depuis MR Henry Pa béguin. Sans prendre de risque, je laisse à **Mr Damir Ben Ali** anthropologue, historien de son état d'en donner des précisions quand à la date de sa construction. Nous assistons à ce fléau ridicule depuis les années noires si ce n'est depuis MR Henry Pa béguin. Sans prendre de risque, je laisse à **Mr Damir Ben Ali** anthropologue, historien de son état d'en donner des précisions quand à la date de sa construction.

Il convient, de dire que la prison n'est pas un cimetière à pattes d'araignée. A l'orée du 21 siècle, elle ne peut demeurer un piège à insectes. Le monde change et nous piétinons toujours sur place. Le pays est morose, empreint d'une sombre tristesse à cause de ses maux sans remède. Comment peut on continuer de jouer à la naïveté et à l'indifférence qui ne peuvent que nous enfoncer dans le rejet de l'autre. Il faut savoir. Il faut que la voix de l'autorité se lève pour que l'on sache les raisons de la mort du jeune homme dans la fameuse maison d'arrêt. A dix huit ans, c'est l'âge ou le sang

Directeur de la rédaction et de la publication
Laissi BEN ALI
Email: laith.benali@laithbenali.com

Responsable de la production et logistique
Rachad ALI TOIHIR
Email: rachad.alitohir@laithbenali.com

sang refuse toute blessure de toute nature. C'est l'âge ou le sang se donne tous les droits et s'approprie toutes les luttes pour se créer. Le pouvoir ne va pas dans une fiction légale qui consiste à s'adapter dans des principes irréversibles du quotidien sans chercher à connaître celui-ci parce que les réalités des enjeux et des jeux politiques sont tenaces.

Dans toute société digne de ce nom, l'espace carcéral est doté de l'essentiel qui n'entrave pas, qui ne gêne pas humainement l'incarcéré. Celui-ci doit avoir la liberté d'action pour sa santé, sa liberté de pensée pour répondre ses facultés et se remettre en question. Tous les pays civilisés ont mis fin à l'envase clos des condamnés incarcérés. Toutes les mesures sont prises pour les aider à ne pas sombrer dans la léthargie.

Il faut que des efforts soient entrepris dans ce cas précis par le pouvoir pour que ne s'installent des déchirures irréversibles. Le ministre de l'intérieur, de la justice et celui de la santé doivent en solo assumer le rôle de rapprochement et d'union des cœurs pour mener à bien le processus de réhabilitation de la maison d'arrêt. Le prisonnier est en décomposition dans son esprit et dans son corps. Tout est nuage en lui. Pour lui, tout va s'arranger mais plutôt en mal. Il y a trop de désespoir. Alors si le désespoir est au bout, et que l'espoir arrive au bout de l'indifférence que peut-on attendre ?

L'autorité publique ne peut se déroger à ses responsabilités en ayant les mains derrière le dos. On ne se retrouve ou se trouve derrière les barreaux avec les blessures cicatrisées. Ce sont des gens dont les blessures profondes sont inscrites sur leur visage. Avant que le chagrin ne se réfugie dans le crime, il faut très vite une maison d'arrêt à la hauteur de nos idéaux. Ce n'est pas parce que, quelqu'un est en prison, qu'il soit réduit à champignon qui se développe en décomposition.

La réforme de la justice doit inclure le volet de la maison d'arrêt car cette maison ne ressemble à rien. Elle est indigne d'un pays qui revendique son identité dans le giron de la fidélité musulmane. Cette identification n'est pas facile à porter sur ses épaules puisque la grandeur et la valeur de l'islam ne tolère aucune intolérance. Notre prison est une taule à animaux réservés aux abattoirs. L'Etat doit se discipliner pour se remettre en ordre de mérite. Dans tous les pays démocratiques, la prison est une des nécessités tristes qui vous renvoie dans une nostalgie contre soi. Mais, il faut répondre à des impératifs inventifs et préventifs.

D'abord inventif parce qu'il faut bâtir une maison d'arrêt à ciel humain et à dimension humaine. Il ne faut que ce soit l'humeur qui gouverne mais le cœur. La prison doit avoir l'essentiel nécessaire à la vie humaine pour satisfaire les besoins les plus élémentaires. Concrètement, pouvoir dormir et se réveiller sans douleur ni odeur. Autrement à quoi sert de gouverner si c'est pour savoir un peu plus que les morts : Alors bonjour le néant.

Laïssi BEN ALI

Randonnée ascension du volcan Karthala

Le Karthala est un jeune volcan bouclier de 2361m d'altitude, 30 kms de long, 15 kms de large. Aujourd'hui le sommet est creusé d'un immense cratère réputé pour être le plus grand du monde .



Les poèmes d'Aimé Césaire



Soleil et eau

Mon eau n'écoute pas
mon eau chante comme un secret
Mon eau ne chante pas
mon eau exulte comme un secret
Mon eau travaille
et à travers tout roseau exulte
jusqu'au lait du rire
Mon eau est un petit enfant
mon eau est un sourd
mon eau est un géant qui te tient sur la poitrine un lion
ô vin
vaste immense
par le basilic de ton regard complice et somptueux

La roue

La roue est la plus belle découverte de l'homme et la seule
il y a le soleil qui tourne
il y a la terre qui tourne
il y a ton visage qui tourne sur l'essieu de ton cou quand tu pleures
mais vous minutes n'enroulez-vous pas sur la bobine à vivre
le sang lapé
l'art de souffrir aiguisé comme des moignons d'arbre par les couteaux de
l'hiver
la biche saoule de ne pas boire
qui me pose sur la margelle inattendue ton
visage de goélette dématée
ton visage
comme un village endormi au fond d'un lac
et qui renaît au jour de l'herbe et de l'année
germe

Le Sudoku

Les grilles de sudoku sont proposées dans une interface ludique et colorée qui permet de placer les chiffres très facilement, y compris les petites marques. Il est également possible de revenir en arrière, et à tout moment de demander une astuce détaillée.

Vous pouvez vérifier les solutions sur <http://www.le-sudoku.fr>

5				6	2	4	7	
							6	5
	1							3
8	4							7
				8				2
7		9						
	3	4	9					
		1			5	6		
			1		6			9

4			6					7
		3			4			
2			3			4		5
		2		1			6	
5								2
	6			9		7		
8		5			6			9
			5			3		
3					7			8

Les proverbes (africains) qui respirent la sagesse et la vérité

On est plu le fils de son époque que le fils de son père.

Ce qui est plus fort que l'éléphant , c'est la brousse.

Pour qu'un enfant grandisse , il faut tout un village.

C'est au bout de la vieille corde qu'on tisse la nouvelle.

Une pirogue n'est jamais trop grande pour chavirer.

C'est celui qui n'a jamais exercé qui trouve que le pouvoir n'est pas plaisant.

Au chef , il faut des hommes et aux hommes , un chef.

Le feu qui brûlera , c'est celui auquel tu te chauffes.

Le vieil éléphant sait où trouver de l'eau .

Le mensonge donne des fleurs mais pas de fruits.

Lorsque tu ne sais pas où tu vas , regarde d'où tu viens .

Au bout de la patience , il y a le ciel .

La langue qui fourche fait plus de mal que le pied qui trébuche.

L'erreur n'annule pas la valeur de l'effort accompli.

Hotel Itsandra Beach

La plage privée et piscine de l'hôtel est un lieu de relaxation et de détente tout au long de la journée.

Activités nautiques proposées à l'hôtel:

- Jet ski
- Bateau
- Club de plongée
- Pédalo
- Kayak





« The artiste », un film français de Michel Hazanavicius

Muet, en noir et blanc , au format 1.33: On aurait un vrai classique de l'âge d'or. A ceci près que *The Artist* est une construction virtuose qui met toute la science de son metteur en scène au service d'une forme artistique qui retrouve ainsi une nouvelle jeunesse.



« Ici on noie les Algériens », documentaire français Yasmina Adi

Le souvenir de la sanglante répression de la manifestation des Algériens de Paris, le 17 octobre 1961, est au centre de ce film préoccupé de faire entendre les paroles jusqu'ici refoulées.



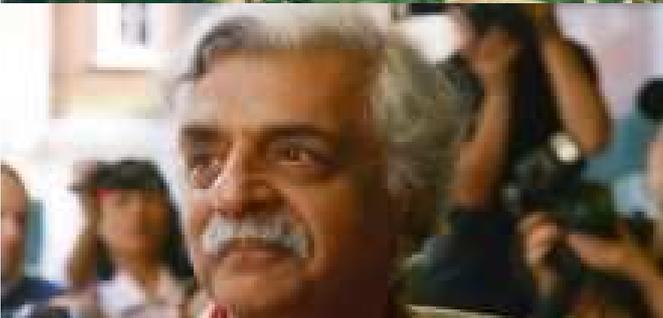
Van Gogh ne se serait pas suicidé, mais serait mort par accident

Selon les auteurs d'un nouvel ouvrage sur la vie du peintre, Van Gogh aurait été victime d'un tir accidentel.



Cézanne et Paris au Musée du Luxembourg

Le Musée du Luxembourg à Paris présente une exposition de Paul Cézanne (1839-1906), et de ses liens avec la capitale, jusqu'au 26 février.



Tariq Ali : "Moi, l'athée, devenu un expert de l'islam !"

Essayiste, militant de gauche, scénariste, journaliste... et romancier. Cet Anglo-pakistanaï a tout fait - et, à près de 68 ans, n'a assurément pas l'intention de s'arrêter. En témoigne la parution de "La Nuit du papillon d'or", cinquième volet de son grand œuvre romanesque

Jeux : les mots fléchés

SPORT OLYMPIQUE SPORTIF DE POIDS		AIRE DE JEUX PETIT CROISSANT		MIT LES VOILES		ERGOTE-RAIENT MAISON ROYALE		REFROIDIES MERCURE AU LABO		PERCEUR DE CANAUX ROYAUME D'ESPAGNE
EXÉCUTA SPORT OLYMPIQUE				BIEN DRESSÉES TROIS CARTES						
								REVERS REMISE DE PEINE		
ABATTRE CÉRÉALE					DU ROUGE QUI TACHE					
			TAILLE PAS SYMPA							ON LUI FAIT LA GUERRE
ORGANE EN VOGUE					NOUNOUS ELLES JETTENT À TOUT VENT					
		PIÈGES ORGANISATEUR DES JO							DIFFUSER	VAGUE À LAME
SUÈDE	VOLAILE SPORT OLYMPIQUE					BLAGUENT				
				EFFLUVES SAINT DANS LA MANCHE						
SPORT OLYMPIQUE GRANDE ROUE						CONSACRÉ		REMUÉ A BRILLÉ SUR LE NIL		
		INVENTEUR DES JO TERRE CEINTE								
VALLÉE ENGLOUTIE SALISSENT				ASSEMBLÉE ROYAUME ABRÉGÉ						CONJONCTION
								DOSE RADIO-ACTIVE		
NÉGATION			GRECQUE							
						P'TITE BÊTE AU TIBET				